

Sciences et Culture

Quelle est la situation des étudiants ayant des incapacités sur le marché du travail?

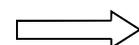
Catherine Fichten, Mai Nhu Nguyen, Mary Jorgensen, Maria Barile, Jillian Budd, Jennison Asuncion, Natalie Martiniello, Anthony Tibbs

Réseau de recherche Adaptech

Le Réseau de recherche Adaptech a récemment mené une étude sur l'emploi auprès des Canadiens qui, au cours des deux dernières années, ont terminé des études de niveau collégial et universitaire, ainsi qu'auprès des personnes qui ont cessé leurs études sans avoir terminé leur programme de formation.

En 2011, nous avons fait remplir un questionnaire en ligne à un échantillon de commodité de 172 personnes (c.-à-d. un échantillon non aléatoire auprès de nos organismes partenaires, soit : l'Association québécoise des étudiants ayant des incapacités au postsecondaire (AQEIPS), l'Association nationale des étudiant-e-s handicapé-e-s au niveau postsecondaire (NEADS), en plus de faire appel à d'autres organismes inscrits dans notre base de données de recherche de participants). Quarante et un de ces anciens étudiants sont originaires du Québec (18 anglophones et 23 francophones). Une personne seulement ne faisait pas partie de la « population active » (c.à.d. les personnes n'ayant pas d'emploi et n'en cherchant pas).

Parmi les Québécois, « faisant partie de la population active » (c.-à-d. tous les autres participants), 79 % d'entre eux occupaient un emploi, principalement un emploi à temps plein. Les chiffres comparatifs pour tout l'échantillon pancanadien s'élèvent à 67 %, ce qui constitue une différence de 12 % en faveur du Québec. Les stages semblent conférer un léger avantage pour trouver un emploi. Il n'y avait pas de différence significative entre le taux d'emploi des hommes et des femmes. Bien qu'une grande variabilité ait été observée, le salaire moyen des diplômés de niveau collégial occupant un emploi à temps plein était inférieur à celui des personnes ayant un diplôme universitaire de premier cycle. Le salaire des diplômés de premier cycle était, quant à lui, inférieur à celui des personnes ayant obtenu un diplôme d'études supérieures.



En général, la situation en emploi des Québécois francophones était légèrement meilleure que celle des Québécois anglophones : 81 % des francophones occupaient un emploi, comparativement à 76 % des anglophones; une plus grande proportion des francophones (73 %) occupait un emploi à temps plein plutôt qu'à temps partiel, comparativement aux anglophones (64 %); les emplois occupés par les francophones étaient plus étroitement liés à leur programme scolaire que les emplois occupés par les anglophones; de plus, les francophones étaient davantage satisfaits de leur emploi que les anglophones.

Quelle est la différence entre ces constatations et les résultats relatifs aux personnes sans incapacités ayant récemment terminé leurs études? Nous n'avons pas accès à ces données. Pour ce qui est de l'emploi en général, compte tenu du taux d'emploi au Québec pour les étudiants ayant récemment terminé leurs études de niveau collégial et universitaire, lequel se situe à plus de 90 %, les diplômés québécois ayant des incapacités ont encore du chemin à faire. Cependant, nous sommes en train de combler cet écart!

Pour obtenir de plus amples renseignements sur cette étude, veuillez contacter Catherine Fichten à catherine.fichten@mcgill.ca

Nouvelles

Le Réseau de Recherche Adaptech a récemment mis à jour son site Web. Cela inclut l'ajout de nouveaux titres dans notre populaire base de données de technologies gratuites ou peu coûteuses, en particulier la section des apps pour iPhone, iPod et iPad. Nous avons aussi examiné plusieurs logiciels pour Mac et les options d'accessibilité intégrées des ordinateurs Mac. Bien entendu, nous avons mis à jour les logiciels et les options d'accessibilité intégrées pour Windows.

Visitez la base de données à <http://www.adaptech.org/fr/telechargement>